

**Regard sur le paysage: un aperçu de l'œuvre photographique de Max F. Chiffelle  
dans les collections du Musée de l'Elysée**



CHIFFELLE

**Max F. Chiffelle**  
*Lausanne 1913 – Vevey 2002*

Apprentissage à Vevey

Travaille à Zurich et à Bienne

1934 : assistant de Gaston de Jongh à Lausanne

1949: atelier à Chexbres

1963-1978 : cameramen à la TSR

Actif comme photographe entre 1935 et 1965, principalement dans le canton de Vaud

Spécialisé dans la photographie touristique et dans le genre du paysage

**Le Fonds Max F. Chiffelle au Musée de l'Élysée, Lausanne**  
( 3850 pièce environs, entre positifs et planches-contact)

*Monuments*

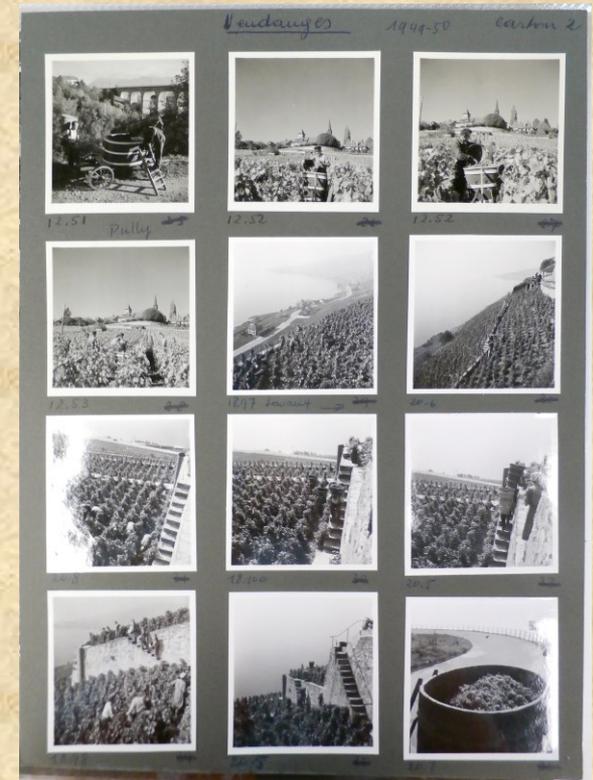
- Eglise
- Châteaux

*Villes et vie moderne*

- Montreux
- Lausanne
- Routes
- Plages et piscines
- Chemin de fer
- Industrie, artisanat

*Nature, paysage*

- Montagne
- Animaux
- Arbres
- Lacs
- Lavaux
- Cultures
- Pêche
- Vendanges



Comparé à d'autres Fonds également conservés dans les collections du Musée de l'Elysée (le Fonds Hans Steiner par exemple, qui compte environ 113mille pièces) , le Fonds Chiffelle n'est pas très consistant ni complet: il n'est pas accompagné d'informations complémentaire ni d'éléments d'archives personnelles. Il ne témoigne pas d'une pratique rigoureuse et systématique d'archivage fait en amont par le photographe lui-même.

# HANS STEINER. *Planches contact*

Massgebende Bildnummer zu jeder Aufnahme - untere Ecke rechts | Reproduktion aller Bilder nur mit meiner ausdrücklichen Einwilligung gestattet. (Schweiz, Bundesgesetz vom 7.10.20) - Foto Hans Steiner Bern

**100. ACCUEIL**

**200. HANS STEINER**

- 201a. Biographie
- b. Diaporamas
- c. Arrêts sur images

**300. LE PROJET**

- 301a. Le projet
- b. Le fonds
- c. L'exposition
- d. Publication
- e. DVD
- f. Enseignement

**400. ARCHIVES**

- 401a. Reportages
- b. Planches contact
- c. Films

**500. PARTENAIRES**

**600. CONTACTS**

### Recherche

L'ensemble des 7500 planches contact de Hans Steiner ont été indexées dans une base de donnée. Les scans ont été archivés selon le classement original du photographe. Le travail de numérisation en haute définition a été mené par UNICOM, le service de communication et d'audiovisuel de l'Université de Lausanne (UNIL).

Les scans sont téléchargeables mais restent soumis à des droits d'utilisation et reproduction (s'adresser au Musée de l'Elysée pour plus d'informations).

[Accédez à la base de données](#)

2327	48174	38901	5397	90578			
------	-------	-------	------	-------	--	--	--

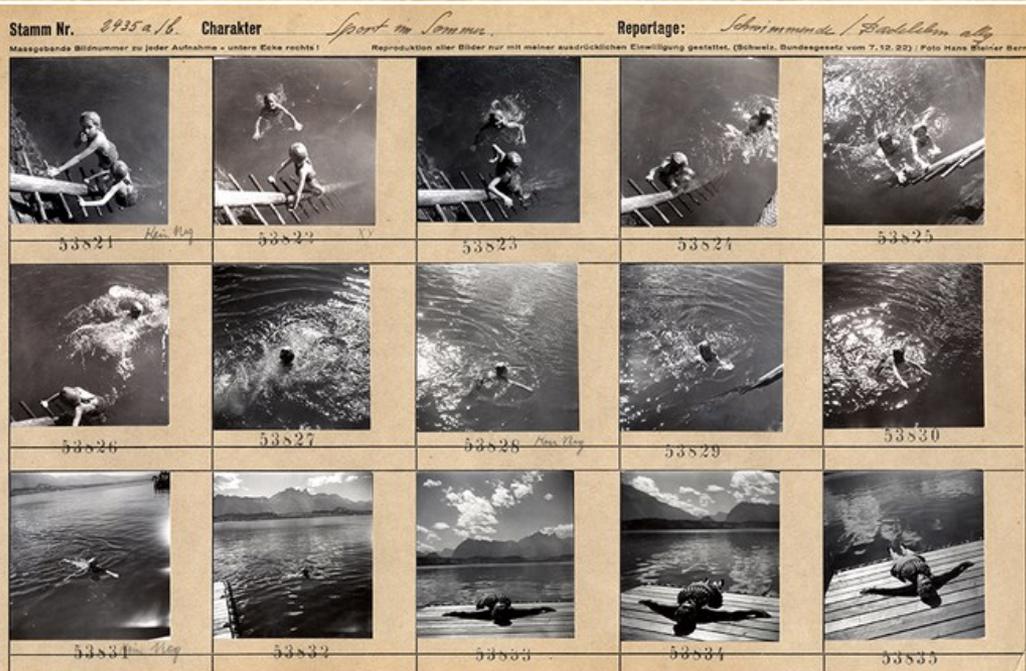
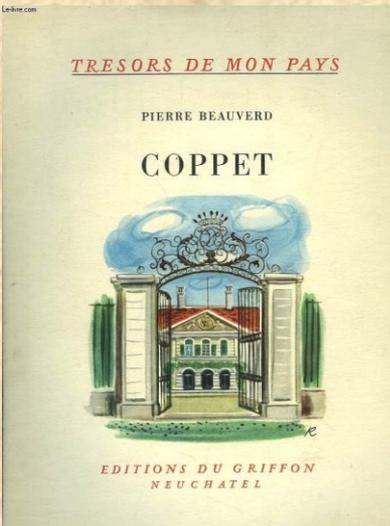


Planche-contact de Hans Steiner (source: <http://wp.unil.ch/unimedia/la-culture-du-loisir-thermalisme-et-bains-lacustres/>)

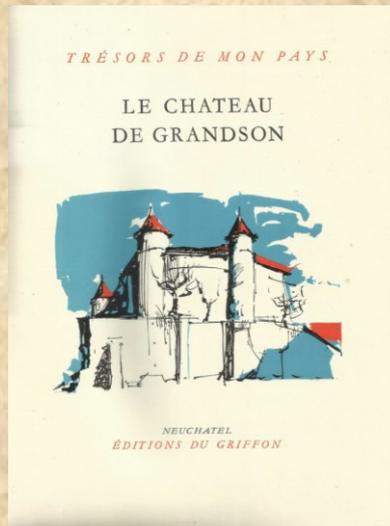


Planche-contact de Max F. Chiffelle (© Musée de l'Elysée, Lausanne)

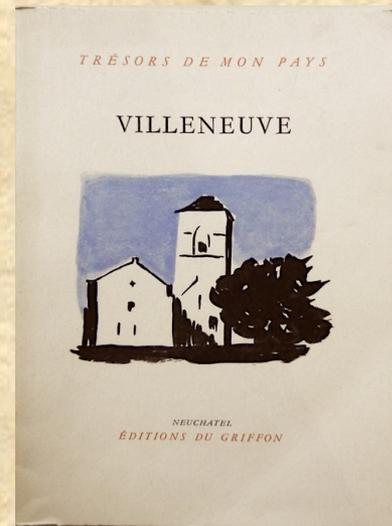
Chiffelle signe nombreuses monographies régionales illustrées, dont notamment plusieurs titres de la collection « Trésors de mon pays » des éditions neuchâteloises du Griffon. Une de ces volumes est dédié à Lavaux et il s'agit probablement de la première monographie entièrement consacrée à cette région.



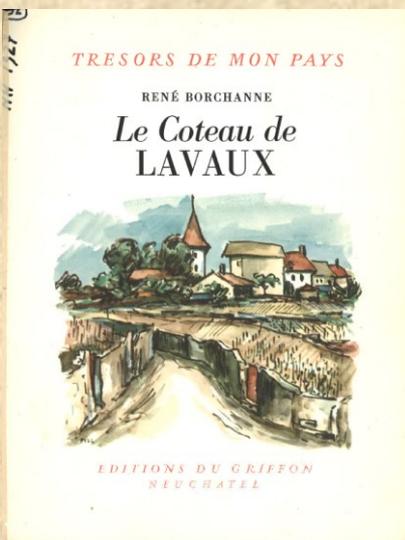
*Coppet*, texte Pierre Beauverd, 1949



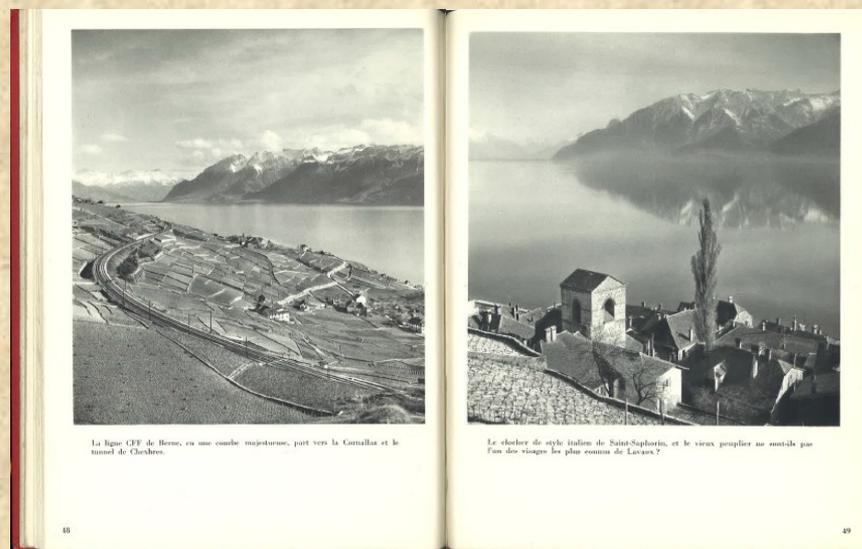
*Le Château de Grandson*, texte Anita Caboga, 1963



*Villeneuve*, texte Jean-Pierre Aubert, 1974



*Le coteau de Lavaux*, texte René Brochanne, photos Max F. Chiffelle (p. 48-49), 1951



*La Vallée de Joux*, 1949  
*Coppet*, 1949  
*Les Alpes vaudoises*, 1949  
*Pully*, 1949  
*Chasseral*, 1949  
*L'île de Saint-Pierre et le lac de Biemme*, 1949  
*Le Val-de-Ruz*, 1949  
*Campagne genevoise*, 1950  
*Saillon: bourg médiéval*, 1950  
*Le lac de Nauchâtel*, 1950  
***Le coteau de Lavaux***, 1951  
*Sierre et la Noble Contrée*, 1951  
*Flâneries genevoises*, 1951  
*Le Vully*, 1951  
*Morges*, 1952  
*Lausanne en zig-zag*, 1952  
*Neuchâtel*, 1953  
*Le Rhône: la lutte contre l'eau en Valais*, 1953  
*Ollon, Bex, Villars-Chasières*, 1954  
*Flâneries genevoises*, 1954  
*Chillon*, 1954  
*Variations zurichoises*, 1954  
*Orbe*, 1955  
*Pays de la Venoge*, 1955  
*Le vignoble neuchâtelois*, 1955  
*Montreux*, 1956  
*Grandson*, 1957  
*La Vallée de Joux*, 1958  
*Neuchâtel*, 1959  
*Lausanne en zig-zag*, 1960  
*Flâneries genevoises*, 1960  
*Romainmoitié*, 1960  
*Montreux*, 1960  
*Campagne genevoise*, 1961  
*Pully*, 1962  
*Sainte-Croix*, 1962  
*Le château de Grandson*, 1963  
*Chillon*, 1963  
*Gryon*, 1964  
*Châteaux vaudois*, 1964  
*Le canton de Vaud*, 1965  
*Lucens*, 1965  
*Morges*, 1966  
*Vouvry et Taney*, 1967  
*Renens*, 1968  
*Chillon*, 1969  
*Villeneuve*, 1974  
*Château d'Oex et le Pays-d'Enhaut*, 1974  
*Blonay*, 1978  
*La Riviera vaudoise*, 1981

## Lavaux, « Paysage culturel »



Les paysages culturels représentent des « ouvrages combinés de la nature et de l'homme » qui « témoignent du génie créateur de l'être humain, de l'évolution sociale, du dynamisme spirituel et imaginaire de l'humanité. Ils font partie de notre identité collective »

(Convention du patrimoine mondial, Art. 1, 1972)

Inscrit dans la liste des « paysages culturels » du patrimoine mondial de l'humanité depuis 2007, la reconnaissance de la valeur culturelle du vignoble de Lavaux remonte à bien avant cette date. C'est en effet au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle que Lavaux, qui jusque-là n'était considéré que comme la campagne du labour, acquiert le statut de paysage vaudois par excellence.

Nombre d'écrivains, peintres et photographes l'ont largement représenté. Par cette médiation littéraire et artistique, sa nature de paysage construit et sa culture vigneronne sont valorisés et promut, faisant ainsi de ses terrasses un lieu éminemment esthétique et identitaire.



Photographies à Lavaux  
*Maurice Blanc*

# LAVAU X

TRENTE PHOTOGRAPHIES ORIGINALES  
DE  
MAURICE BLANC

AVEC DES TEXTES  
DE  
C.-F. RAMUZ

---



MCMXXXVII

...Au-dessus du mur gris, contre un autre mur gris  
supportant un carré de terre grise ; et il y a tous ces  
carrés de terre qu'on voit, et c'est tout ce qu'on voit..



23



Il prend par terre un échalas qu'il met debout contre la souche.  
Il retourne alors le fossier les dents en haut, et il tape avec le dos  
du fossier. Et un autre tape plus loin. Partout le bruit vient. C'est  
comme si une conversation commençait. Ou bien c'est encore comme  
quand on chante, chacun à son tour disant son complet.

25

*Lavaux*, trente photographies de Maurice Blanc, texte de C.F. Ramuz, 1937: couverture, planches 2 et 253

# Photographes à Lavaux Emile Gos

526  
DANS  
LES VIGNES  
D'AUTOMNE  
AVEC EMILE GOS

LA PATRIE SUISSE No. 1968

Emile Gos est un «charmeur» d'instinct. — Qu'il se penche dans la fleur (voir la Patrie Suisse du 15 janvier 1930), ou qu'il passe à travers les vignes par un jour de soleil, il se révèle de nouvelles visions; les ombres, les courbes lui séduisent.

C'est l'automne et les vendanges; le jour lumineux étend ses grappes de bananes, treillis dans le lac. — Les pentes de Lavaux descendent, striées d'or et de rouge jusqu'à l'encre; un horizon

immense, un paysage en marge du ciel, et que la route prend en albatros.

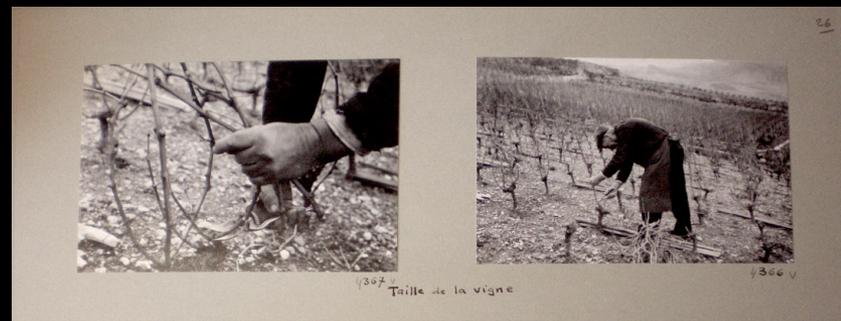
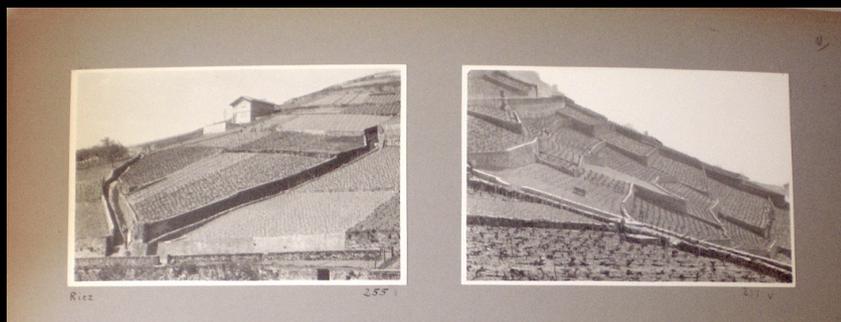
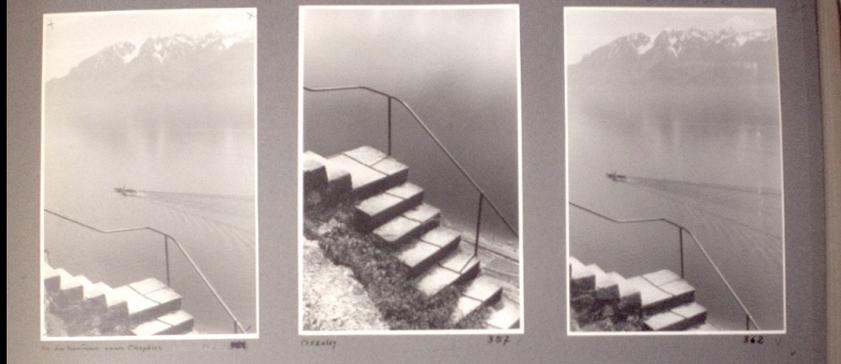
Voici, montées entre les vignes, les vendanges; sur le mur, comme à val d'oiseaux, Emile Gos donne le groupe, les ombres portées, le «bravero» qui renverse sa botte dans le tonneau. Plus loin, c'est le repas de midi, les longues ombres au pied des armoires, et la route qui courbe, couchant les vignes et pareille à une terrasse sur le lac.

Mais, en haut du mur, une autre troupe se rassemble, emphatique; le paysage change et tourne dans la lumière. — Une main soule le tonneau et le vin coule dans un verre. Et vaincu enfin, la tête tranquille du bœuf, après du char, s'assonne comme l'automne et s'aligne comme les travaux des champs.

(Photo Paul Goll)

No. 1968 LA PATRIE SUISSE 527

« Dans les vignes d'automne avec Emile Gos », *La Patrie Suisse*, 29 octobre 1930, p. 526-527



Le regard de Chiffelle sur Lavaux ne diffère pas beaucoup de celui que ces contemporaines posent sur les paysage. Certaines points de vue recourent (des vues générales qui montrent l'étendu des terrasses sur le coteau et leur géométrie par exemple); des éléments ou détails typique aussi (le profile du village de Saint-Saphorin avec le clocher et le peuplier; les portes en fer donnant accès aux parcelles; les murs en pierre ou encore les escaliers).



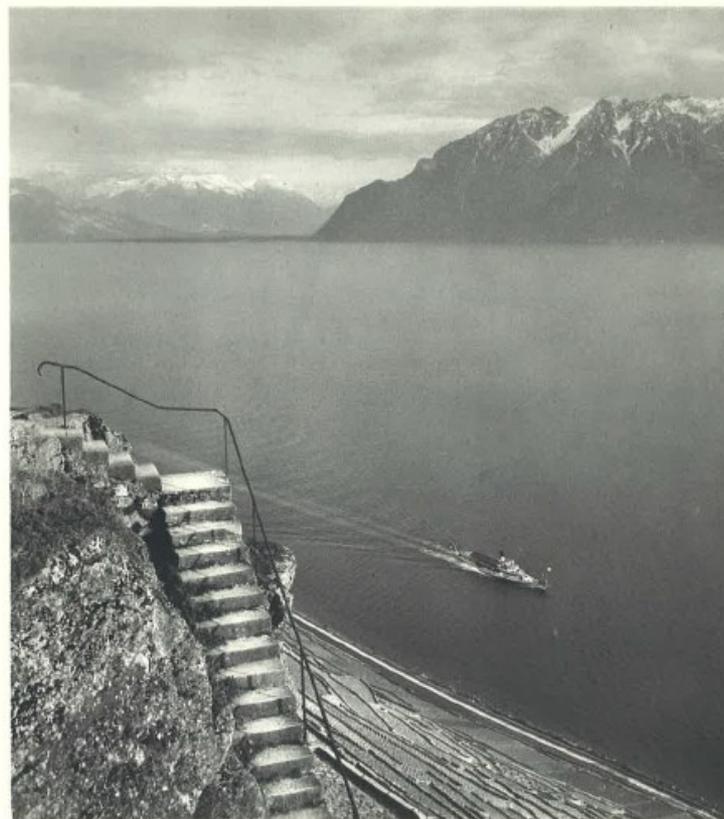
Planches-contact de Max F. Chiffelle (© Musée de l'Elysée, Lausanne)



Le clocher de style italien de Saint-Saphorin, et le vieux peuplier ne sont-ils pas l'un des visages les plus connus de Lavaux ?

49

« Le clocher de style italien de Saint-Saphorin, et le vieux peuplier ne sont-ils pas l'un des visages les plus connus de Lavaux ? »



Les maigres escaliers des vignes, abrupts, donnent le vertige et semblent s'effacer sous les pieds.

50

« Les maigres escaliers es vignes, abrupts, donnent le vertige et semblent s'effacer sous les pieds »

Certaines scènes recourent également dans la représentation du vignoble, les différents moments du travail de la vigne le long de l'année et les vendanges notamment.

Les signes du progrès (voitures, systèmes de mécanisation, chemins de desserte en béton etc.) n'apparaissent généralement pas dans les images du vignoble diffusées, car elles en mettent le plus souvent en évidence les aspects les plus typiques et traditionnels. Cependant, ces clichés témoignent de l'attention du photographe portée également sur ces éléments.





Les chars, les bossettes, le cheval et même la jeep attendent d'emporter les grappes au pressoir.

« Les chars, les bossettes, le cheval et même la jeep attendent d'emporter les grappes au pressoir »

*Le coteau de Lavaux*, édition du Griffon, Neuchâtel, « coll. « Trésors de mon pays », 1951, p. 65



35.63 484



35.67 485



35.73 486



35.66 487



35.73 488



35.65 489



35.72 490



35.74 491



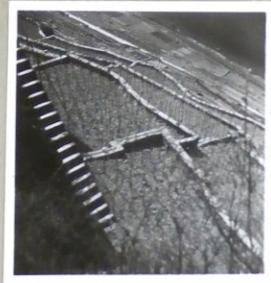
35.69 492



35.65 493



35.71 494



35.64 495



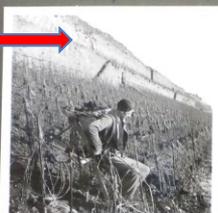
20.14 Chardons d'Alpage



20.17



20.14



20.18



20.16



20.15



20.19



20.20



20.11



20.19



20.15 Chardons



Chaque année, il faut reporter à la hotte, au haut des charmuz, la terre...



...que les pluies de l'été ont fait glisser tout en bas.

« Chaque année, il faut reporter à la hotte, au haut des charmuz, la terre... »  
« ...que les pluies de l'été ont fait glisser tout en bas »

Enfin, Chiffelle s'est intéressé à toutes les tâches qui incombent aux vignerons dans les différentes phases du travail de la vigne, ainsi qu'aux rites sociabilité autour du produit, comme la dégustation du vin nouveau, qui se fait à la cave selon un rituel bien établi.



Planches-contact de Max F. Chiffelle (© Musée de l'Elysée, Lausanne)

De manière générale, le regard de Chiffelle sur Lavaux ne diffère pas beaucoup de la représentation du vignoble qui en donnent ses contemporains. On remarque en effet la même attention aux aspects les plus caractéristiques et traditionnels de la culture vigneronne. Il s'agit d'un regard qui, forgé au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, est un regard partagé qui traduit une certaine vision du paysage, inscrite dans un contexte précis et un temps donné. Ce Fonds, bien que « mineur », le témoigne. La photographie, en même temps qu'elle enregistre les transformations physiques d'un paysage, contribue à la compréhension de ses représentations, qui traduisent la relation de l'homme à ce lieu.

